

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-53Item](#)[Marie Moret à Catherine Cavelier, 9 avril 1893](#)

## Marie Moret à Catherine Cavelier, 9 avril 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Cavelier, Catherine \(1810-1905\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 avril 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cavelier, Catherine \(1810-1905\)](#)

Lieu de destination4, rue du Prêche, Saumur (Maine-et-Loire)

### Description

Résumé

Réponse à la lettre de Glady Cavelier en date du 4 avril 1893. Accuse réception du mandat poste de 10 F pour le renouvellement de l'abonnement de Glady Cavelier au journal *Le Devoir*. À propos du fils de Galdy Cavelier, graveur sur métal : une

embauche au Familistère n'est pas envisageable ; Marie Moret impuissante au souhait de sa correspondante.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

Nom Cavelier, Catherine (1810-1905)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Enseignante et fouriériste française née Bréchet en 1810 à Beaune (Côte-d'Or) et décédée en 1905 à Saumur (Maine-et-Loire). Catherine ou Gladys Cavelier est abonnée à Saumur au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-53

Collation 2 p. (235r, 236r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

je réplique la complète  
 impuissance où je suis  
 de répondre à votre lettre.

Je suis heureuse que  
 vous ayez aussi bon  
 espoir autour de vous ;  
 tout ce que nous m'avez  
 dit d'un m'a vivement  
 intéressée.

Veuillez agréer Madame,  
 l'assurance de mon  
 profond respect et de  
 ma vive sympathie

Marie Godin

Ames 9 avril 93

Madame G. Carelier  
Madame,

J'ai l'honneur de vous  
accuser réception de votre  
lettre du 4 et du mandat-  
poste de six francs qui y était  
joint pour votre rembourse-  
ment d'un an au journal  
"Le Dervier". Me trouvant  
comme vous le savez par  
l'en-tête de cette lettre dans  
le midi de la France, j'étais  
par le même courrier au  
bureau des "Derviers" afin de  
régulariser le remboursement  
après vous avoir bien voulu

m'adresser.

J'ai lu avec la plus  
propre et la plus vive  
émotion toute votre lettre,  
malheureusement je ne  
puis rien faire de ce que  
vous me demandez pour  
votre fils.

La Société du Familier  
n'occupe aucun grevaire  
sur métaux.

Ses employés se tous  
vires se recrutent plus  
que jamais dans les familles  
mêmes déjà rattachées à la  
société.

Enfin, l'administrateur  
Gérant, M. Dequenre, celui  
qui occupe la place qu'occu-  
pait mon mari. S'occupe seul  
de ces questions d'emplois.

Croyez, Madame, que